ALISIER.

a l. l.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0090-7
DFG

XV.

ALISIER.

Grec	[illegible] ; [illegible], Théophraste ?
Latin	ALNUS [illegible], *[illegible] folio major*, [illegible], [illegible], tiliæ, [illegible] ; *folio subrotundo*, [illegible], Cl. 21 ; *arbres rosacés*. [illegible] ; *folio [illegible]*, [illegible], [illegible], L'inné, cl. 12, [illegible], Cl. 14, ord. 10, *rosacées*.
Italien	[illegible] ALARNO.
Espagnol	ALNO ; ALNEDO.
Français	ALISIER ; ALISIER ; ALISIER COMMUN ; ALISIER BLANC ; ALOUCIER.
Anglais	BEAN-TREE ; LOTT-TREE ; WHITE CLIP-TREE.
Allemand	ELSENBAUM.
Hollandois	LOTTEBOOM.

Cet arbre, qu'on trouve dans les forêts, particulièrement dans celles des montagnes, et parmi les rochers, s'élève à la hauteur de vingt à trente pieds, et même davantage. Son bois est blanc, dur, recouvert d'une écorce grisâtre; ses jeunes rameaux sont légèrement cotonneux, et ses bourgeons oblongs, pointus et rougeâtres.

Ses feuilles sont alternes, pétiolées, ovales, inégalement dentées, vertes en dessus, et garnies en dessous d'un coton très-blanc.

Les fleurs, qui s'épanouissent au mois de mai, sont blanches, et disposées en corymbe aux extrémités des rameaux. Chacune d'elles présente un calice monophylle, concave, persistant, et dont le bord est partagé en cinq découpures pointues; cinq pétales arrondis, concaves, et insérés au calice; les étamines insérées pareillement sur le calice, et un peu plus longues que les pistils.

Le fruit est une baie globuleuse, ombiliquée, couronnée par le calice, mûrissant en automne, offrant alors une rougeur éclatante, et contenant deux à quatre graines cartilagineuses et oblongues.

La blancheur et la dureté du bois d'alisier le rendent très-recherché pour les arts : on en fait des quilles, des couverdons, des essieux, des fuseaux dans les manufactures des moulins, les coutelliers et les menuisiers le préfèrent pour les manches de leurs outils. C'est probablement à cette grande dureté que l'alisier doit son nom grec *crataegus*, *κρατερος*, de *κρατος*, force, et sa dénomination anglaise, *beam-tree*, arbre à poutrelle. Le mot *alisier* et *olisier* reconnoît-il la même source, et vient-il de l'ancien terme français *aile* qui signifie

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0092-8
DFG

XV.

ALISIER.

Grec..... κραταιγος ; αρια, Théophraste ?

Latin..... ALNI EFFIGIE, *lanato folio major ;* Bauhin, Πιναξ, lib. 11, sect. 6.
CRATÆGUS, *folio subrotundo, serrato subtùs incano*, Tournefort, clas. 21, *arbres rosacés.*
CRATÆGUS ARIA ; *foliis ovatis, incisis, serratis, subtùs tomentosis;* Linné, clas. 12, *icosandrie digynie.* Jussieu, clas. 14, ord. 10, *rosacées.*

Italien..... CRATEGO BIANCO.
Espagnol... ALMEZ ; ALMEZO.
Français.... ALISIER ; ALIZIER ; ALISIER COMMUN ; ALISIER BLANC ; ALOUCHIER.
Anglais.... BEAM-TREE ; LOTF-TREE ; WHITE LEAF-TREE.
Allemand... ELSBEERBAUM.
Hollandais.. LOTUSBOOM.

Cet arbre, qu'on trouve dans les forêts, particulièrement dans celles des montagnes, et parmi les rochers, s'élève à la hauteur de vingt à trente pieds, et même davantage. Son bois est blanc, dur, recouvert d'une écorce grisâtre ; ses jeunes rameaux sont légèrement cotonneux, et ses bourgeons oblongs, pointus et rougeâtres.

Les feuilles sont alternes, pétiolées, ovales, inégalement dentées, vertes en dessus, et garnies en dessous d'un coton très-blanc.

Les fleurs, qui s'épanouissent au mois de mai, sont blanches, et disposées en corymbe aux extrémités des rameaux. Chacune d'elles présente un calice monophylle, concave, ouvert, persistant, et dont le bord est partagé en cinq découpures pointues ; cinq pétales arrondis, concaves, et insérés sur le calice, les étamines insérées pareillement sur le calice, et un peu plus longues que les pistils.

Le fruit est une baie globuleuse, ombiliquée, couronnée par le calice, mûrissant en automne, offrant alors une rougeur éclatante, et contenant deux à quatre graines cartilagineuses et oblongues.

La blancheur et la dureté du bois d'alisier le rendent infiniment précieux dans les arts : on en fait des poutres, des chevrons, des essieux, des fuseaux dans les rouages des moulins ; les tourneurs et les menuisiers le préfèrent pour la monture de leurs outils. C'est probablement à cette grande ténacité que l'alisier doit son nom générique *cratægus*, κραταιγος, de κρατος, force, et sa dénomination anglaise *beam-tree* (arbre à poutres). Le mot *alisier* ou *alizier* reconnaît-il la même source, et vient-il de l'ancien terme français *aliz* qui si-

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0093-4 DFG

gnifie *dur*, *compact*, *serré*? Enfin le nom spécifique *aria* désigne-t-il un lieu, comme le soupçonne Théis, ou bien est-il une contraction de αγρια, agreste?

On peut, dit Lamarck, se servir avantageusement de l'alisier, soit pour garnir les bosquets, soit pour faire des allées dans les parcs. Lorsque le vent agite ses rameaux, il découvre le dessous de ses feuilles, et l'arbre paraît alors tout blanc : cet effet forme dans les plantations d'agrément une variété pittoresque.

Les baies d'alisier, ou alises, parfaitement mûres, sont assez bonnes à manger. Elles servent à la nourriture de plusieurs espèces d'oiseaux, qui se rassemblent en troupes nombreuses dans les taillis où cet arbre croît abondamment. Les poules et les autres volailles de basse-cour ne sont pas moins friandes de ces baies. Séchées et pulvérisées, elles se réduisent en farine propre à faire du pain; on peut en retirer, par la fermentation, une liqueur spiritueuse.

L'alisier greffé sur le poirier réussit à merveille, et mieux que sur tout autre arbre, sans en excepter le néflier, ce qui démontre une analogie, et en quelque sorte une affinité plus intime.

L'alisier torminal, *cratægus torminalis*, L., est ainsi appelé, parce que ses fruits bien mûrs calment les tranchées (Théis), ou parce qu'ils les excitent lorsqu'ils sont encore verts (Fourcroy). Du reste, ces fruits aigrelets et légèrement astringens, se vendent par bouquets dans les marchés d'Allemagne. Son bois est recherché, comme celui de l'alisier ordinaire, par les charpentiers, les menuisiers et les tourneurs.

L'aubépin, *cratægus oxyacantha*, L., forme des haies impénétrables, réjouit la vue et charme l'odorat par la beauté de ses fleurs, qui répandent un parfum extrêmement suave.

L'azerolier, *cratægus azarolus*, L., très-commun en Languedoc, diffère peu de l'aubépin, si ce n'est par sa grandeur, et par la grosseur de son fruit acidule.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

(*Plante réduite à la moitié de sa grandeur naturelle*)

1. Fleur entière de grandeur naturelle.
2. Calice coupé verticalement, afin de faire voir les deux loges de l'ovaire, le style et l'insertion des étamines.
3. Fruit de grosseur naturelle, coupé horizontalement, dans lequel on voit les deux graines.
4. Graine isolée.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0094-0
DFG

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0095-6
DFG